



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**MESSE PONTIFICALE – MESSE DE SAINTE-THERESE**

*Basilique de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Lisieux, France, 1<sup>er</sup> octobre 2019*

**« La confiance... un chemin de sainteté »**

Is 66, 10-14c • Ps 130 • Rm 8, 14-17 • Mt 18, 1-5

Très chers frères et sœurs,

Lorsque nous écoutons attentivement la Parole de Dieu, soit des extraits de l'Ancien Testament, soit les évangiles ou les autres livres du Nouveau Testament, nous voyons se dessiner un fil d'or qui relie toutes les étapes de l'histoire du salut qui y ont été consignées. Cette histoire sainte nous concerne tous et chacun personnellement car il s'agit de l'accomplissement de notre destinée.

En effet, sans discontinuer pendant des millénaires par la plume inspirée de centaines d'auteurs, Dieu a révélé sa compassion pour le sort de l'humanité. Il n'a cessé de faire preuve de sa proximité, de son souci et de sa tendresse envers un peuple qu'il a choisi et avec lequel il fait route. Tantôt il le supporte dans les épreuves, tantôt il le console ; d'autres fois il lui prodigue des conseils ou lui inspire de vibrantes actions de grâces. Les psaumes avec lesquels nous prions expriment sous forme poétique, certes, mais combien poignante de vérité, les cris de joie des personnes qui Le prient, mais aussi leurs angoisses et leurs peurs qui s'élèvent vers Dieu. Car tous les textes bibliques ne sont pas que des récits, aussi pittoresques soient-ils, ou des œuvres littéraires nées de l'imagination fertile, encore moins de quelques rêves utopiques concoctés par de savants auteurs. En suivant ce fil qui parcourt des siècles de l'histoire humaine, nous arrivons au but vers lequel tout ce qui a été

dit, prophétisé, espéré et prié par des générations d'hommes et de femmes vient à son accomplissement: l'incarnation de la promesse de Dieu en Jésus de Nazareth : « *Toutes les promesses de Dieu ont en effet leur oui en lui ; aussi bien est-ce par lui que nous disons notre Amen à la gloire de Dieu*<sup>1</sup>. »

Écoutons donc, pour nous convaincre de la valeur spirituelle inestimable des Saintes Écritures, le sage enseignement que l'apôtre Paul prodigue à son bien-aimé Timothée. « *... elles ont le pouvoir de communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien*<sup>2</sup>. » Oui, chers frères et sœurs, le Seigneur nous offre dans les Écritures ce que saint Paul appelle un « équipement » pour faire le bien et accomplir dans nos vies son projet de nous sauver dans son amour. Et si nous nous appliquions dès maintenant à mettre ce conseil en pratique et que nous entonnions ce cri du cœur de saint Paul : « *L'amour du Christ nous presse*<sup>3</sup>. » Car si nous écoutons bien, et en faisant confiance au Seigneur, nous marchons avec assurance sur un chemin de sainteté.

Aujourd'hui, en priant avec les textes de la liturgie, nous nous adressons à Dieu pour lui faire part de ce que nous vivons, de ce qui nous habite. Nous écoutons la Parole de Dieu et le Seigneur prête une oreille attentive à nos prières. C'est alors un véritable dialogue qui s'établit, de « Cœur à cœur » comme le disait sainte Thérèse, car notre lien avec le Seigneur est une relation amoureuse, une amitié qui est appelée à devenir une Alliance. Le prophète Jérémie nous assure que le Seigneur souhaite établir entre Lui et son peuple un véritable contrat qui engage les deux parties: « *Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu*<sup>4</sup>. » Or pour nous, baptisés et membres de ce peuple qu'est l'Église, cette alliance porte un nom en laquelle elle est scellée pour toujours : Jésus Christ. Il est la lumière qui luit dans nos ténèbres. Il guide nos pas sur nos chemins : « *Je suis la lumière du monde ; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie*<sup>5</sup>. » Quelle grâce le Seigneur nous fait-il de se faire si proche et si attentif à nos besoins !

Car depuis les temps les plus lointains, les êtres humains ont cherché à entrer en relation avec de mystérieuses forces supérieures dont les contours se sont peu à peu précisés pour devenir une multitude de divinités. Toutes ces tentatives se sont montrées vaines, incapables d'apporter des réponses aux besoins des personnes et susceptibles de combler leur immense soif d'absolu et d'éternité. Le monothéisme s'est établi assez tard dans l'histoire de l'humanité et il a trouvé sa forme la plus accomplie et la plus unique dans celle du peuple hébreu, Israël. Sous l'inspiration de

---

<sup>1</sup> 2 Co 1, 20.

<sup>2</sup> 2 Tm 3, 15-17.

<sup>3</sup> 2 Co 5, 14.

<sup>4</sup> Jr 60, 22.

<sup>5</sup> Jn 8, 12.

l'Esprit de Dieu, peu à peu se sont dessinés les contours d'un Dieu créateur, qui affirmait constamment son unicité, qui aimait le peuple qu'Il avait choisi au point de s'affirmer à lui par la voie de saintes personnes, notamment des prophètes, des rois et divers auteurs. Comment fallait-il faire pour entrer en contact et découvrir qui est Dieu, pour connaître ses vues, pour entendre sa voix et ce qu'Il proposait d'unique pour assouvir les besoins de l'humanité et assurer sa destinée dans un salut universel ? Et voilà que dans les Saintes Écritures, Dieu se révèle et choisit de se faire connaître, de s'adresser concrètement et de combler les esprits et les cœurs de ceux et celles qui le cherchent. Surprise ! Dieu prend une initiative unique dans toute l'histoire humaine : Il affirme que c'est Lui qui cherche à entrer en une relation vivante et amoureuse avec l'humanité : « *En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. En ceci consiste Son amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est Lui qui nous a aimés le premier*<sup>6</sup>. » L'ordre millénaire de la quête de Dieu est soudainement inversé et l'humanité apprend qu'elle est aimée, sauvée et destinée à la gloire de Dieu puisque « *libérés du péché et asservis à Dieu, vous fructifiez pour la sainteté, et l'aboutissement, c'est la vie éternelle*<sup>7</sup>. » Quelle sublime perspective, chers frères et sœurs, pour aviver et renforcer notre confiance sur nos chemins vers la sainteté !

Les prophètes du premier Testament prennent souvent la parole pour rappeler au peuple d'Israël que Dieu est de leur côté, qu'il est bienveillant et veut leur bien. Et malgré les nombreuses fois que le Peuple de Dieu a tourné le dos à son Seigneur, qu'il l'a renié et qu'il a rompu l'Alliance en prenant d'autres chemins que ceux de la vie, de la liberté et de la fidélité dans l'amour, le Seigneur s'est toujours montré comme un Père, invitant à choisir la vie et non la mort.

En temps de désolation, de persécution, il a soutenu et consolé son Peuple en l'invitant à faire confiance et à croire en sa promesse. Le prophète Isaïe est un de ces messagers qui parle au nom du Seigneur et invite le Peuple de Dieu à tourner son regard vers l'avenir, en marchant dans la confiance sous le regard de Dieu et en obéissant à sa Parole. « *Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit.* » Paroles de consolation de la part de Dieu à un peuple qui peine à voir la lumière pour avancer. Une invitation à la confiance. Comme disait Chantecler dans la pièce de théâtre d'Edmond Rostand, « C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière !<sup>8</sup> »

Pourquoi est-ce que je vous parle de tout cela ? Pourquoi ce grand détour par l'Ancien Testament qui rappelle des histoires vécues il y a des milliers d'années ? Parce que ce ne sont pas que des événements du passé. Car notre Dieu continue de veiller sur son peuple aujourd'hui, de le consoler et de lui proposer de choisir la vie et non la mort. Je vous partage tout cela parce

---

<sup>6</sup> 1 Jn 4, 10.

<sup>7</sup> Rm 6, 22.

<sup>8</sup> Edmond Rostand, Pièce de théâtre *Chantecler*, 1910.

qu'aujourd'hui c'est à nous que s'adresse cette parole de consolation de la part du Seigneur. Il sait fort bien ce que nous vivons, les épreuves que nous affrontons, les luttes qui sont les nôtres dans notre vie quotidienne. Notre Dieu tient à nous redire aujourd'hui combien il nous veut vivants, heureux, libres et saints.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est pour nous un magnifique exemple de la fidélité et de la bonté de Dieu. Sa vie n'est pas un roman à l'eau de rose, une belle histoire pour nous faire rêver et oublier les réalités parfois difficiles de la vie. Bien au contraire. Elle n'hésite pas à nous partager ses souffrances, ses luttes et résistances, ses moments d'angoisse et de doutes. Mais surtout, elle témoigne de la bonté et la miséricorde de Dieu à son égard, et de la confiance en Dieu qui l'habite.

J'aime beaucoup cette petite sainte et je crois sincèrement que si tant d'hommes et de femmes s'identifient à elle à travers le monde, c'est qu'ils voient en son histoire la fidélité de Dieu qui l'a accompagnée et soutenue à chaque étape de sa vie, pour que triomphe la vie sur la mort, la lumière sur les ténèbres, l'espérance sur le désespoir.

Thérèse n'avait pas la force de surmonter les nombreux obstacles de sa vie par elle-même. C'est Dieu qui lui a tendu la main et elle l'a accueillie et s'est laissée embraser et embrasser par l'amour d'un Dieu qui relève, renouvelle et restaure. L'histoire d'une âme, l'autobiographie qui l'a révélée au monde est un hymne à la fidélité de Dieu qui n'abandonne jamais ses enfants et qui soutient ceux et celles qui sont plus fragiles et souffrants.

Thérèse a cru en la Parole de Dieu et en la grâce de son baptême qui a fait d'elle un enfant de Dieu. Les rencontres de Jésus avec des personnes de toutes conditions, que nous raconte l'Évangile, lui ont permis de croire en cet amour de Dieu d'une façon personnelle. Cette amitié, cette relation l'a amenée à croire en la bonté de Dieu le Père et lui a permis de faire confiance au souffle de Dieu, l'Esprit Saint, pour se laisser conduire, afin qu'elle passe à l'amour et en vive intensément. Saint Paul nous rappelait dans sa lettre aux Romains : *« Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions «Abba !», c'est-à-dire : Père<sup>9</sup> ! »*

La vie de Thérèse aurait pu être désastreuse. Tous les ingrédients conduisaient à une telle conclusion. La mort de sa maman alors qu'elle n'avait que quatre ans bouleverse sa vie et provoque en elle une hypersensibilité qui aurait pu compromettre son avenir. Puis le départ pour le Carmel de ses sœurs qu'elle aimait tellement, la maladie qui la terrassa à plusieurs reprises, spécialement lors des derniers mois de sa vie, tout cela aurait pu la décourager et la faire sombrer dans le désespoir.

Mais Thérèse a pu traverser ces étapes difficiles et exigeantes de sa vie parce qu'elle s'est tournée vers le Seigneur et a choisi de Lui faire confiance. Elle croyait intensément en la bonté infinie de Dieu. Elle se reconnaissait fragile, limitée et incapable d'avancer dans la vie par ses

---

<sup>9</sup> Rm 8, 15.

seules forces. Mais sa confiance en Dieu l'a soutenue jusqu'au bout. Elle meurt à l'âge de 24 ans en murmurant : « Je ne me repends pas de m'être livrée à l'Amour... mon Dieu je vous aime. »

La prière de deux psaumes qu'elle aimait a pu aider Thérèse à surmonter la peur de ses nuits et de ses luttes. D'abord le psaume 22 « *Le Seigneur est mon berger* » puis le psaume 114 « *J'aime le Seigneur* ». La foi dans la présence du Seigneur Jésus, de pouvoir mettre sa main dans la main de Dieu, de savoir qu'Il l'écoute et lui fera trouver le repos, sont autant de motifs qui lui ont permis, comme cela peut l'être pour nous, de sortir de l'obscurité. Notre Mère l'Église nous donne en sainte Thérèse un témoin et un modèle de ce que peut faire l'amour de Dieu dans une vie humaine.

Aujourd'hui, en célébrant la fête de la petite Thérèse, nous pouvons à notre tour prendre ce chemin, cette « *petite voie* », la voie des petits et des pauvres. Comme elle, lorsque nous constatons nos impuissances face à nos fragilités, nous regardons vers le Seigneur et nous comprenons que de se savoir aimés de Dieu ouvre la voie à toutes les espérances. Pour y croire, il est faut un cœur d'enfant, comme l'était celui de Thérèse. Jésus l'a bien dit à ses disciples : « *Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux*<sup>10</sup>. »

Alors que l'Église universelle entreprend ce mois missionnaire extraordinaire voulu par le pape François, nous sommes ces baptisés que le Seigneur envoie pour témoigner auprès de nos frères et sœurs que ce n'est pas la force ni la puissance qui vont sauver le monde, mais l'amour. L'amour qui se reçoit, l'amour qui se donne, l'amour qui se partage. En contemplant le Christ sur la croix, nous en retrouvons le plus bel exemple. En côtoyant sainte Thérèse, nous voyons quels beaux fruits l'amour a pu produire dans sa vie. Dieu ne choisit pas des gens capables. Il rend capables ceux qu'il choisit. Entrer dans l'amour nous habilite à accomplir ces merveilles dans nos vies !

J'aimerais conclure en reprenant quelques versets de psaumes qui ont soutenu sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans son espérance et dans sa foi. Je souhaite qu'en les priant d'un cœur sincère, ces mots impriment en chacun et chacune de nous la même confiance, la même espérance et la même force dans notre propre vie. Je vous invite à répéter après moi :

« *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.* »

« *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.*

« *Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi* »

---

<sup>10</sup> Mt 18, 3-5.

*« Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »*

*« J'étais pris dans les filets de la mort,*

*retenu dans les liens de l'abîme, ...*

*Seigneur, je t'en prie, délivre-moi. »*

*« Notre Dieu est tendresse,*

*le Seigneur défend les petits :*

*j'étais faible, il m'a sauvé.*

*Il a sauvé mon âme de la mort... »*

*« Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants »*